

PIGEON PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

Nouvelles Marchandises

PIGEON PIGEON & CIE. RUE RIDEAU

THE JAPON

La demande pour notre thé de 30 cts a été si grande, que nous avons cru, dans l'intérêt de notre clientèle, d'en acheter une plus grande quantité que d'habitude.

STROUD & FRERES

109, rue Rideau et 172 rue Sparks

Carte de Printemps

J'offre mes sincères remerciements aux dames qui patronisent un établissement. J'offre ces remerciements aux dames d'Ottawa, et des environs et à mes amis en général pour le support généreux qu'il m'ont donné.

318 RUE WELLINGTON

N.B. J'ai maintenant des centaines de jolis Chapeaux de printemps à des prix très bas.

Woodcock

CHAMBRE DES COMMUNES

Ottawa, 12 mars 1890.

Le rapport du comité de l'agriculture et la demande d'impression du rapport de la ferme expérimentale fournie à M. Amyot et l'occasion de se plaindre que lorsqu'il a fait des demandes de rapports en brochures pour distribution parmi les cultivateurs de son comté, on lui a envoyé des versions anglaises. Il demande que ce rapport soit imprimé en français.

Sir J. MACDONALD répond que le rapport sera imprimé dans les deux langues. M. CARLING, répondant à M. McMullen dit que l'orge de semence achetée à An, gletterre arrivera en Canada dans le mois d'avril et sera envoyée aux cultivateurs qui en auront fait la demande au département de l'agriculture. Il n'en sera pas distribué gratuitement aux sociétés d'agriculture.

M. CARLING répondant ensuite à M. Davin dit que le gouvernement ne fera pas imprimer en langue allemande les bulletins publiés par la ferme expérimentale.

M. COLBY répondant à M. Dessaint dit que M. P. R. A. Belanger, arpenteur de l'île, n'est pas à l'emploi du gouvernement.

M. HAGGARD répondant à M. Thérien dit qu'un chèque de \$300 a été adressé au jourd'hui à M. Elie Moreau, avocat de Sorrel, pour vacations dans la cause La Reine Boucher.

M. FERGUSON (de Welland) propose que le gouvernement prenne des mesures pour honorer et perpétuer le souvenir des hommes qui ont perdu la vie en défendant leur patrie à la bataille de Lundy's Lane. M. Ferguson prononce un discours à l'appui de sa motion.

Sir A. CARON répond à cette proposition par un grand discours dans lequel il fait la revue de tous les hauts faits militaires qui ont illustré l'histoire du pays. Il dit que c'est l'intention du gouvernement de perpétuer le souvenir de ces faits d'armes et de donner à ceux qui ont perdu la vie en défendant leur patrie, en volant une somme de \$1000 pour aider à l'érection de monuments dans une dizaine d'endroits du pays illustrés par des faits d'armes glorieux, entre autres à Chateauguay, Lacolle, Lundy's Lane etc. Le gouvernement sera disposé à fournir aussi \$1000 pour l'érection d'un monument à Maisonneuve à Montréal et Jacques Cartier à Québec.

M. EISENHAEUER propose d'augmenter la prime des pêcheurs proportionnellement à l'augmentation accordée à la fabrication du fer en guise. La chambre discute cette question jusqu'à 6 heures.

SEANCE DU SOIR La chambre se forme en comité sur le bill de M. Brown pour établir de nouvelles dispositions pour prévenir la cruauté envers les animaux, et surtout empêcher le tir aux pigeons.

M. Davin et M. Brown prononcent deux longs discours à l'appui de ce bill. Ils s'élèvent contre les cruautés dont se rendent coupables ceux qui conduisent ces tirs, en crevant les yeux aux pigeons, en leur arrachant les plumes ou leur faisant d'autres blessures, afin de les rendre plus sauvages, plus rapides ou plus irréguliers dans leur vol. Au moment où M. Brown commençait son discours un pigeon a traversé toute l'étendue de la chambre au grand amusement des députés.

Plusieurs autres députés parlent sur cette question et à onze heures la chambre rejette le bill par 57 voix contre 54. La chambre reprend ensuite le débat ajourné sur le bill de M. Taylor à l'effet de prohiber l'importation d'ouvriers étrangers en Canada.

M. Taylor dit que depuis l'ajournement du débat il a reçu de nombreuses pétitions d'associations ouvrières en faveur de son bill.

Sir J. MACDONALD, répondant à M. Mitchell, dit que le gouvernement n'approuve pas le principe de ce bill, parce qu'il est une mesure de représailles à l'égard des Etats-Unis pour un bill que le Congrès n'a pas passé en vue du Canada mais en vue des pays Européens et de la Chine. Mais le gouvernement ne s'opposera pas à ce que le bill soit lu un deuxième fois pour la forme, afin que l'on puisse le renvoyer à un comité dont la mission serait de faire à la chambre un rapport dans lequel on attirerait en termes convenables l'attention du congrès américain sur le bill dont le Canada se plaint. Ce serait un moyen d'en venir à une entente profitable aux deux pays, et à des relations commerciales plus amicales.

La chambre accède à ces vœux et sur proposition de M. McMillen le débat est ajourné à 11.30 hrs la chambre s'ajourne. AVIS DE MOTION M. Landierin demandera demain pourquoi le gouvernement ne se rendrait pas responsable des sommes contenues dans les lettres enregistrées vu que l'an dernier le tarif sur ces lettres a été considérablement augmenté.

M. Rinfret demandera vendredi, communication des pétitions et autres documents relatifs à la pose d'un phare flottant vis-à-vis la paroisse de Ste-Croix.

M. Choquette demandera aussi si le gouvernement se propose de changer la résidence du juge pour les districts de Montmagny et Beauce conformément aux pétitions des avocats pratiquants dans ces districts.

LES COLONS DE LA LIEVRE

Le révérend C. E. Perrin, du Lac Long, comté d'Ottawa, nous fait une sombre peinture des souffrances endurées par les colons de cet endroit. Il a fait à pied les 45 milles qui séparent cet établissement de Papi neuville, pour venir demander des secours.

A cette saison de l'année les chefs de famille sont occupés aux champs à une trentaine de milles de distance, et les familles qui habitent cet établissement isolé sont exposées aux privations. Ceux qui ont le courage d'embrasser le rude métier de colon

meritent la reconnaissance de tous les bons patriotes.

Il s'agit d'autant plus que la maison MacLaren qui seule est en position d'acheter livres produits dans ce district en fixe les prix à sa guise et à une cote tellement basse qu'un cultivateur n'y peut vivre.

Rapatriment des Canadiens

31 000 retournent au pays

M. Lowe, député-ministre du département de l'agriculture, a donné une déposition très intéressante, hier, devant le comité d'Immigration et d'Agriculture. D'après ses statistiques 91,000 personnes sont entrées aux différents ports canadiens pendant l'année dernière, et sur ce nombre 31,000 sont des Canadiens qui résident depuis quelque temps aux Etats-Unis, mais qui reviennent se fixer au pays.

Ces chiffres ne comprennent que les colons qui sont entrés en Canada avec leurs familles et qui ont passé en douane des effets de ménage et instruments d'agriculture. Il est entré en Canada beaucoup d'autres personnes n'amenant pas de familles ni d'effets avec elle et qui cependant sont venues avec l'intention de se fixer en Canada. C'est le Manitoba et le Nord Ouest qui ont reçu la majorité de ces immigrants, mais les autres provinces ont en reçu une partie et principalement la province de Québec.

On évalue à \$1,115,000 les effets et l'argent apportés en Canada par ces colons.

Accident de chemin de fer

Le train du Saut deraille

Donné, blessés. Pas de pertes de vie

Pembroke 12 mars.—Le train du Saut St Marie descendant à Ottawa a déraillé, ce matin, vers dix heures, près de la station Graham à environ treize milles d'ici. Le train était composé de deux chars à bagages, d'un char collectif, d'un char réfectoire et d'un char d'ortie. Il marchait à une vitesse de 30 milles à l'heure et était tiré par une des grosses locomotives Mogul.

Ce sont les quatre derniers chars du train qui ont déraillé, la locomotive et un des chars à bagages sont restés sur la voie. Le char réfectoire a été projeté à l'endroit où l'accident a eu lieu, ce qui a eu pour effet d'enrayer la chute, et a permis d'éviter de lui faire communiquer aux voyageurs.

Les passagers ont été rudement secoués au cours de l'arrêt, mais le train de voyageurs n'a subi aucune avarie et lorsque la chute a eu lieu en bas ils étaient un peu préparés.

Une douzaine de passagers ont reçu des blessures ou écorchures, plus ou moins graves. C'est une dame Munroe, de Pembroke qui a le plus souffert. Elle a eu en quelques côtes brisées et on dit sa vie en danger.

Voici les noms des autres blessés. M. Thomas Mackie, marchand de bois, M. Thomas Horn, agent d'assurance, et Campbell Dunlop, tous trois de Pembroke; le docteur Cram, d'Ottawa; Madame Cardiff MM. Blake, Ducloux, Jones, Smith et Lévesque, employés de la compagnie du Pacifique.

M. John English, huissier de la Prison Centrale, était à bord du train et amenait les menottes aux mains, le fameux Wild Bill Mulligan. La violence de la chute fit rompre les menottes et quelque un voyant Mulligan libre lui conseilla de prendre le large. Loin de suivre ce conseil il aida au contraire à opérer le sauvetage de ceux dont la vie était en danger. M. English dit qu'il fera rapport aux autorités de la conduite de Mulligan.

AGRICULTURE

Un peu plus de savoir dans la ferme.

Sous ce titre, nous traduisons de F. D. Curtis, du N. W. A. Agriculturalist: Je suis fils de cultivateur et suis cultivateur moi-même. Dans la ferme, il faut qu'il existe une influence pour inspirer aux enfants, l'amour de la ferme. L'imagination que la raison qui pousse les enfants à abandonner la ferme paternelle, est un secret désir pour moins de fatigues et plus de savoir et d'influence. Les fils voient pour tout horizon aux fermes de cultivateur rien d'autre chose que beaucoup de travaux, tandis que d'autres femmes qui ne sont pas meilleures, leur paraissent occuper des positions entourées de plaisirs. Il faut dans la maison du cultivateur quelque influence bienfaisante. S'il est possible de faire une atmosphère qui augmentera pour elle l'amour de nos enfants, faisons le bien vite. C'est non espoir et non orgueil que mon fils ne soit jamais détaché de ma ferme, et que ma fille épouse un cultivateur, si elle doit se marier.

Depuis que mon garçon court tout seul, il a toujours été mon petit camarade et mon meilleur ami. Je lui ai appris à aimer les arbres que j'ai plantés, la campagne, les beaux points de vue qui entourent la ferme, et les animaux que j'éleve. Mes deux enfants aiment leurs cochons, leurs montons, leurs poules, leurs poneys. Je leur apprend à aimer les animaux et à les soigner, je leur en apprend le valeur. Quand ils sont vendus, je leur en donne le profit et leur enseigne à le employer en achats utiles, et de cette manière ils acquièrent une teinture des affaires, une notion de la valeur de l'argent et de ses usages.

On peut donner à l'enfant des bas âge le goût de la science et provoquer chez lui par ce moyen le désir d'apprendre. La science est après tout une chose simple. C'est une notion, une notion exacte, en un mot un fait. Ne peut-on pas inspirer aux enfants la recherche des faits. Un fait reconnu est une connaissance acquise, une science et il n'est pas moins ainsi parce que le professeur est un enfant. Nous ne pouvons trop stimuler dans nos enfants cette ambition de trouver des faits. Nous pourrions

Les aider avec de bons journaux et de bons livres.

Le cultivateur, qui ne pourroit pas ses enfants de quelque journal ou de quelques livres d'agriculture, n'est pas en droit d'attendre mieux d'eux ni d'espérer qu'ils aimeront une profession ou ils languissent. La langue intellectuelle ne remplira pas les enfants d'espérance pour le foyer de la ferme, ou n'embrassera pas leurs cœurs du désir de défendre ce foyer et de le perpétuer. Plus nous enflurons leurs cœurs d'amour pour le foyer paternel, plus forts seront les liens qui attacheront à la ferme, à leurs pères, à leur pays. Plus de savoir atteindra ce but; car avec le savoir viendrait plus de confort, plus d'avantages, plus d'honneurs. Le fils du cultivateur voit dans son avenir tout espoir d'avancement.

Que faisons nous pour les enfants de cultivateurs restés cultivateurs? Leur donnons-nous les places de confiance, d'influence et d'honneur? Plus de savoir et de culture intellectuelle dans nos maisons de cultivateurs seraient un achèvement à leur qualification pour ces places. Il se faut en nos rangs diminuer. On n'arrivera pas à laisser ses enfants grandir dans l'ignorance. Apprenons leur ce que nous savons; ramassons partout du savoir pour le rapporter à la maison. Il n'y a pas de profession au monde qui demande plus de savoir que la culture. La nourriture qu'un cultivateur consomme à beaucoup d'influence sur son intelligence et celle de ses enfants. Nous nous trompons en servant nos tables des aliments grossiers. Ne vendons pas les mils, leurs produits de la ferme en nous réservant les plus pauvres.

Il nous faut acquérir du goût pour la récréation et les plaisirs simples. Il ne faut pas que les enfants aillent chercher le plaisir à l'hôtel, au coin des rues ou au cirque. Prenez votre voiture et conduisez vos enfants à la pêche avec vos amis. Ayez de bons amis; recevez les, réjouissez-vous ensemble et soyez heureux.—G. des E.

NOUVELLES LOCALES

—Le comité de l'agriculture se réunira ce soir à l'hôtel de ville.

—M. l'ex-maire McDougall, M. P. H. Chaplot et M. l'échevin MacLaren iront en députation à Toronto, en même temps que la députation d'Ontario de ville, pour demander au gouvernement provincial d'accorder un bonus en faveur de la construction du pont interprovincial.

—Le bureau des écoles publiques se propose de répondre à la lettre de l'honorable M. Ross touchant les statistiques scolaires pour Ottawa, et les plaintes portées par M. Henderson. Nous avons donné le résumé de cette lettre de M. Ross, il y a déjà quelque temps. Nous publierons la réponse du bureau.

—M. Adam Brown dit que par son vote d'hier soir la Chambre a simplement retardé l'adoption de son bill, mais ne l'a pas voté. M. Brown attribue son échec d'hier soir, à l'absence de plusieurs députés favorables à son bill et qui assistaient à un dîner à Rideau Hall. M. Brown dit qu'il reviendra à la charge.

—Les objections du sénateur Power à la construction du Pont Interprovincial entre Ottawa et Hull sont des plus étonnantes. Cet honorable sénateur craint de déparer le panorama qui se déroule aux pieds des édifices parlementaires en construisant un pont entre le pied du Canal Rideau et la ville de Hull. Que le sénateur Power laisse donc aux citoyens d'Ottawa le soin de protéger la beauté de ses alentours, et nous lui garantissons que nous ne choquerons le vœu de l'honorable sénateur pendant les trois mois qu'il vient passer au milieu de nous.

—M. Clement proposera la deuxième lecture du bill des oranges, cet après-midi, au Sénat.

—Une réunion des créanciers de M. A. C. Larose aura lieu, lundi prochain, au bureau de M. Lamonth.

—M. Vidal, qui était absent depuis huit jours, est arrivé hier à Ottawa pour reprendre ses correspondances parlementaires.

—M. C. A. Danseur est à l'hôtel Russell.

—M. Fortunat Rouleau assistant greffier de la chambre des communes, est encore retenu chez lui par une attaque de rhumatisme.

—M. Laurier sera à son siège à la chambre aujourd'hui.

—Le comité des règlements a décidé, hier soir, de soumettre à la prochaine séance du conseil de ville, un règlement avec les chiffres en blanc, pour régler le nombre et le coût des licences de magasins. M. l'échevin Gordon proposera d'augmenter le prix des licences de magasins de \$200 à \$300.

Quant aux licences d'auberges le temps est expiré depuis le 1er mars pour faire aucun changement au règlement de l'aubergier. Les auberges paient déjà \$50 de licence.

—A l'église du sacre-Cœur, dimanche, le chœur exécutera la messe en St. Hémol de Mercantille.

—La séance de l'Institut Canadien qui devait avoir lieu, ce soir, est ajournée à demain soir. M. Eugène Belleau fera une conférence sur la musique.

—M. le recorder Chagnière a condamné, hier, à \$5 d'amende et \$2 de frais un charroier d'eau nommé Pierre St. Pierre, accusé d'avoir volé un certain nombre de bans de laqueduc.

—Une vingtaine de députés libéraux conservateurs, third party, et Equal Rights sont allés, cette après-midi, dîner chez M. Alonzo Wright à son château, sur la Gatineau. Ils seront de retour ce soir vers les huit heures.

—M. Parker, maire de Buckingham, a été élu hier, préfet du comté d'Ottawa.

—Nous avons eu le plaisir de voir à nos bureaux, hier, M. Boulanger, de l'Événement de Québec.

NAISSANCE

En cette ville, ce matin, Madame Emélie Spérand, un fils.

FONDS DE BANQUEROUTE

\$60,000 de chaussures de toutes sortes sont maintenant vendues aux prix d'encan.

ENEZ A BONNE HEURE

BROWN, EDMONDSON & Cie., 61 RUE RIDEAU.

Une excursion au Canada L'Indépendant nous apprend que la Garde Napoléon, de Fall River, a décidé d'organiser une excursion au Canada, dans le mois d'août prochain. La garde compte une cinquantaine de membres qui prendront part à cette excursion. On visitera Québec, Saint-Hyacinthe, Montréal, Ottawa et plusieurs autres endroits.

Nous venons de recevoir des lignes spéciales de très beaux gants de Kid valant \$1.75 par paire que nous vendons \$1.25. GEORGE A. QUENNEL, 26 rue Rideau.

Le plus bel assortiment de chemises regatta à patrons tout nouveaux, vient de nous arriver. Nous les vendons à des prix très bas. GEORGE A. QUENNEL, 26 rue Rideau.

Un Job lot de collets en toile rabattus à 10 cents la pièce. GEORGE A. QUENNEL, 21 rue Rideau.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHÉ BY. Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

FIN \$ cts \$ cts Foin No. 1 la tonne..... 10 00 à 11 00 Foin No. 2 la tonne..... 9 00 à 9 00 Foin pressé la tonne 10 00 à 11 00

PREUX

Peaux vertes No. 1..... 5 00 à 6 00 " " No. 2..... 0 00 à 5 00 " " No. 3..... 0 00 à 3 00 Suif fondu à livre..... 0 05 à 0 54

VIANDES

Bœufs par 100 livres..... 4 50 à 6 00 Mouton..... 0 28 à 0 10 Veau..... 0 09 à 0 10 Porc par 100 livres..... 7 25 à 7 50 Saïndoux..... 0 11 à 0 12

PRODUITS DE LA FERME

Beurre frais, pain..... 0 20 à 0 25 Beurre frais, crémé..... 0 20 à 0 22 Beurre en tinette..... 0 17 à 0 20 Œufs frais, la douz..... 0 20 à 0 22 Œufs en caisse..... 0 18 à 0 19 Fromage..... 0 9 à 0 11

BLE

Du Canada Blé rouge d'hiver..... 0 00 à 0 00 Blé Manitoba No 1..... 0 95 à 0 96 " " No. 2..... 0 93 à 0 95 Blé du nord No. 1 frosted 0 00 à 0 00 Pois, par minot..... 0 68 à 0 70 Avoine..... 0 30 à 0 31 Seigle..... 0 60 à 0 70 Orge..... 0 40 à 0 50

GRAINS ET FARINES

Patente..... 5 00 à 5 15 Américaine..... 5 90 à 6 00 Straight roller..... 4 70 à 4 80 Extra..... 4 40 à 4 50 Superfine..... 3 45 à 3 50 Porte de boulangerie..... 4 75 à 4 90 " américaine..... 4 65 à 4 90

EN SACS DE LA VILLE

Pai 196 lbs..... 4 75 à 4 90 Farine d'avoine..... 4 40 à 4 50 Farine d'avoine granulée..... 4 50 à 4 70

VOLAILLES ET OMBRES

Oies, la pièce..... 0 60 à 0 75 Poules la pièce..... 0 40 à 0 50 Canard, le couple..... 0 68 à 0 70 Pigeons, la douz..... 3 00 à 3 75 Dindes par couples..... 1 50 à 3 00 Poulets par couples..... 0 60 à 0 75 Canards noirs..... 0 70 à 0 80 Bécasses, la douz..... 0 00 à 0 00 Perdreux, la paire..... 0 40 à 0 50 Betteraves, le panier..... 0 25 à 0 30 Carottes, panier..... 0 25 à 0 30 Painis, le paquet..... 0 15 à 0 25 Persil, le panier..... 0 20 à 0 25 Radis, le paquet..... 0 00 à 0 00 Chicorée, la douz..... 0 40 à 0 50 Asperges..... 0 00 à 0 10 Haricots verts le panier..... 0 00 à 0 00 Pois verts..... 0 00 à 0 05 Choufleurs, la pièce..... 0 04 à 0 06 Céleri, la douz..... 0 30 à 0 40 Ail, la tresse..... 0 12 à 0 15 Tomes, le panier..... 0 30 à 0 35 Pivriers, la douz..... 0 00 à 0 00 Fèves de Prairies..... " " à " " Livres, la paire..... 0 35 à 0 40 Choux, la douzaine..... 0 55 à 0 75 Oignons, le baril..... 2 00 à 2 50 " le panier..... 0 25 à 0 30 Navets, la poche..... 0 40 à 0 45

VOITURES D'ENFANTS

Grande collection venant d'être reçue. Sous d'innombrables bagages aux acheteurs qui s'intéressent. W. W. CURRIER, 55 Rue St. J.

PETITE GAZETTE

TERRE A VENDRE. 50 acres de terre du lot numéro 20, adjoint à la rivière Ottawa dans le township Gloucester, en constituant le front de l'ancienne ferme Shea, à trois milles d'Ottawa, sur le chemin de Montréal.

ON DEMANDE une jeune fille de dix-huit à vingt ans pour prendre soin des enfants. S'adresser à 381 rue Bessmer.

ALOUER, l'hôtel numéro 53 rue Clarence, à vis-à-vis le marché By. Bonne cour et beaux étages. Loyer modéré. S'adresser à M. P. Brennan, 49 rue Clarence.

ON DEMANDE un jeune garçon pour porter le Crayon à la Cité de Saint-J. S'adresser à ce bureau.

A VENDRE—Un piano neuf sortant de la manufacture Heintzman. Conditions faciles, s'adresser au bureau du Canada.

A VENDRE—Un bon engin de seconde-main de 3 chevaux vapeur et une chaudière de 8 chevaux. S'adresser au bureau du Canada.

MAISON A LOUER au numéro 64, rue St. André près de la rue Sussex. Loyer \$10 par mois, sans taxes. S'adresser à C. A. Douglas, 50 rue Sparks.

Le numéro 309 et le numéro 392 rue St. André à \$6 par mois, pas de taxes. S'adresser au numéro 402, même bloc.

A VIS AUX MARCHÉS—Le "Siroop" Gatineau de Mme Winslow devait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, et faisant disparaître la douleur, et les vives éruptions d'érythème ainsi qu'il a été prouvé par des milliers de parents, fait disparaître les souffrances irritatives et régularise la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Siroop" Gatineau de Mme Winslow et ne prenez aucun autre préparé.

A. B. MACDONALD LE CÉLÈBRE ENCASTEUR DES BANCS DE LA BANQUE.

Vente à commission, meubles, effets et maison, propriétés immobilières, etc. Satisfaction garantie dans tous les cas. Ses 30 années d'expérience le place à la tête des courtiers de la ville. Plus grande confiance observée dans toutes transactions. Adresse, Bureau 47 rue Rideau, Domicile 233 rue Nicholas.

MAISONS A VENDRE—Sur les rues King, Daly, Stewart, Théodore, Waller, Nicholas, College Avenue, Lisgar, Cooper, Cumberland, Willard, Neville, Alico, Ann, Elgin, Florence, Church, S. Patrick, Murray, Colborne, York, George, Rideau, etc. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE—Deux cottages sur la rue Alice, Ville Centrale, à 10 minutes du bureau le poste. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE—Une boulangerie de première classe, bonne résidence, meubles, etc. Prix très bas. S'adresser à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

AVIS—Si vous désirez vendre par encan à votre ménage, d'une manière avantageuse adressez vous à A. B. Macdonald, 47 rue Rideau. Encanteur de la Majesté, 47 rue Rideau.

A VENDRE—Pour argent comptant ou à échanger Un poêle "Fremont" 2 poeles en toile, 6 poeles de passage, 3 poeles de cuisine, 2 poeles imitation de cheminé, 2 réservoirs à l'huile à la Salle d'encan Macdonald, 47 rue Rideau.

A VENDRE—Deux tables de billards Billes pour table de pool, chaises, Bureau, Peintures, Une salle de billards complète, aussi une salle à louer. S'adresser à A. B. Macdonald, Encanteur et agent d'immeubles, 47 rue Rideau.

AVIS—Si vous avez quelque objet à vendre pour argent comptant ou à échanger adressez votre adresse chez A. B. Macdonald, 47 rue Rideau.

LA COMPAGNIE

THE

DE HUNTER

Qualité No. 1 de thé du Japon, de Ceylan, d'Assam, de Hyson et autres échantillons choisis de très supérieurs.

EN GROS ET EN DETAIL.

106 Rue Rideau 106

Hunter Tea Company

Vente à l'encan

Par un acte de justice Samedi, 15 courant, le sousigné vendra à l'encan sur le marché By, à 9.30 heures du matin, l'ameublement d'une chambre à coucher, d'une salle à manger et d'une cuisine, chaises, et table de bagatelle, un très joli mélodion, un poêle, du tabac, des épicerie et plusieurs autres articles. Le tout sans réserve.

C. LÉVESQUE Encanteur.



Une visite est sollicitée.